

BALBUZARD PÊCHEUR

Pandion haliaetus



ÉCOLOGIE

Description:

Aigle de 1,6 m d'envergure, aux ailes longues et étroites. Cet oiseau de proie présente un fort contraste entre le dos brun foncé et la face inférieure très claire. La tête est pâle, barrée d'un bandeau noir sur l'œil jaune. La queue est rayée de noir. Les pattes sont armées de doigts très puissants à longues serres courbées.

Nidification:

L'aire du balbuzard est faite de grosses branches et est souvent assez imposante. Elle est édifiée sur un promontoire : grand arbre, rocher escarpé, parfois des plateformes artificielles, des pylônes ou des balises en mer.

En avril-mai, la femelle pond habituellement 3 œufs blanc-crème tachés de brun-roux qu'elle couve pendant 34 à 40 jours. Les jeunes s'envolent 51 à 54 jours après l'éclosion.

Régime alimentaire

Uniquement composé de poissons, capturés en surface.

HABITAT

Le balbuzard séjourne toujours à proximité de milieux aquatiques : lacs, fleuves, grands étangs, rivières mais aussi bord de mer et estuaires.

En France, durant la période de reproduction, le Balbuzard se cantonne le long de côtes marines rocheuses (falaises corses) ou dans des régions boisées parsemées d'étangs.

En période migratoire, ce rapace s'observe souvent près des étangs riches en poissons, généralement à proximité de massifs boisés où l'oiseau s'installe souvent pour consommer ses proies et pour dormir. De nombreux individus migrent le long des côtes atlantiques et certains traversent même directement le golfe de Gascogne pour passer des îles Britanniques à l'Espagne par exemple.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Cet oiseau est quasi-cosmopolite. Il niche en Europe, Asie, Afrique, Australie et en Amérique. En hiver, il quitte les régions nordiques et migre vers des climats plus cléments. Les oiseaux européens hivernent en Afrique subsaharienne.

En France, l'espèce ne se reproduit régulièrement qu'en Corse et en région Centre avec un bastion en forêt d'Orléans.

STATUTS EUROPEEN ET NATIONAL

Espèce considérée comme rare en Europe. Après un déclin accusé, essentiellement dû aux destructions volontaires, certaines populations semblent récupérer.

En France, l'espèce, disparue en tant que nicheur continental, s'est réinstallée dans les années 1990. Elle demeure rare avec 25-30 couples en Corse et 20-25 en région Centre.

L'espèce fait l'objet d'un Plan National d'Actions visant notamment à accroître l'aire de reproduction de l'espèce. Elle est considérée comme Vulnérable (UICN, 2008).

Directive Oiseaux

Code : A094

Annexe I

Bonn: annexe II

Barcelone annexe II

UICN : Vulnérable

Espèce protégée



Balbuzard à l'affût sur son poste d'observation.



Carte de répartition du Balbuzard pêcheur : en noir nidification régulière ; en gris, nidification occasionnelle.



ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE SITE NATURA 2000 MARAIS ET ESTUAIRE DE LA SEUDRE, ILE D'OLÉRON

ETAT DES POPULATIONS

Le Balbuzard pêcheur est un migrateur régulier en Estuaire Seudre-Oléron, tant au printemps qu'en automne. Des rassemblements de près de 20 individus ont été observés à plusieurs reprises, ce qui en fait un site d'étape majeur pour l'espèce.

En 2003, 2005 et 2008, des individus ont été observés jusqu'en juin, ce qui démontre le potentiel de l'estuaire de la Seudre pour l'espèce.

La plupart des oiseaux consomment leurs proies et dorment dans le massif de la Coubre et dans les bois de Saint-Just-Luzac, où des aménagements en faveur de la reproduction de ce rapace pourraient être mis en place pour l'inciter à se reproduire. Des nids artificiels (photo ci-contre) pourraient être installés à titre expérimental dans l'estuaire.

STATUT DE CONSERVATION

Indéterminé. Pas de population résidente.

FACTEURS AGISSANT SUR L'ÉTAT DE CONSERVATION :

FACTEURS FAVORABLES

- Présence d'une complémentarité exceptionnelle entre zones fluviale, estuarienne et marine, riches en poissons et de boisements de grande surface (Coubre, Saint-Trojan, ceinture boisée de Saint-Just-Luzac) présentant un potentiel remarquable pour l'espèce ;
- Présence de pins tabulaires en forêt potentiellement favorables à l'édification de nids naturels ou artificiels ;
- Présence de supports artificiels potentiellement favorables moyennant quelques aménagements (pylônes, balises, piles de viaduc, etc.) ;
- Potentialités de classement en réserve biologique intégrale de quelques parcelles forestières domaniales à proximité de l'estuaire et des marais de Seudre-Oléron susceptibles d'accueillir l'espèce.

FACTEURS DEFAVORABLES

- Présence de lignes électriques présentant de forts risques de collision et de pylônes potentiellement dangereux (risque d'électrocution) ;
- Forte pression anthropique dans les massifs boisés du site ou proches du site (risque de dérangement en cas de tentatives de reproduction) ;
- Dynamique démographique lente (faible productivité en jeunes) et exigences écologiques assez spécialisées ;
- Disponibilité en arbres susceptibles de supporter une aire relativement faible après les tempêtes de 1999 et 2010.

OBJECTIFS DE GESTION ET DE CONSERVATION

- Identifier et aménager les lignes électriques dangereuses ;
- Implanter deux à trois sites de reproduction expérimentaux dans le site « Marais et estuaire de la Seudre, île d'Oléron » et dans les sites Natura 2000 proches (Presqu'île d'Arvert, Dunes et forêts d'Oléron) : localiser des secteurs favorables, repérer des arbres supports et garantir leur maintien, édifier des supports d'aire, expérimenter les dispositifs de leurres.

MESURE DE PROTECTION ACTUELLE

Néant

BIBLIOGRAPHIE :

Denis R., 2008— *A life of Ospreys*. Whittes Publishing, Caithness
Nadal R., Tariel Y., 2008— *Second plan national d'action du Balbuzard pêcheur 2008-2012*. LPO, LPO Mission Rapaces, 1999-2010— Balbuzard infos, n°1-21-22.
UICN, 2008— *Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine*.
Site dédié : <http://balbuzard.lpo.fr/>



Exemple de nid à Balbuzard installé sur un support artificiel en région Centre. De tels dispositifs pourraient favoriser l'installation de l'espèce en Charente-Maritime



En estuaire Seudre, la nourriture du Balbuzard se compose essentiellement de muets.

Crédits photographiques :
Xavier REBEYRAT, Philippe JOURDE et Sébastien BRUNET, G. PERRODIN (LPO)

Rédaction et mise en page :
Philippe JOURDE, Xavier REBEYRAT
©SEPN LPO